

## [Texte]

One final point that I would like to make comes from a speech the minister gave in the House on November 14, where he indicated:

Nevertheless, the industry was once again in dire straits and in danger of disappearing once and for all.

I have to ask the minister what he thought it was that brought the original people to this country. Was it not the fish, which were existing without government support at the time?

Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you.

**An hon. Member:** What page was that on?

**An hon. Member:** Page 28848.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Crouse.

**Mr. Crouse:** Thank you, Madam Chairperson.

I want to welcome, first of all, Mr. Billard and his colleague Mr. Purdy to this committee. They are no strangers to Ottawa. We have had them here before, and we have always found their presentations factual and constructive.

I welcome you.

First of all, Mr. Billard, do you feel the people you represent were adequately consulted about the restructuring prior to Bill C-170 being introduced at the end of October? And what improved consultative arrangements should be made, in your view, to ensure that the new government-dominated corporation does not undermine your interests in the fishery?

**Mr. Billard:** Not only were we not consulted; nobody ever assumed there was a fishing industry in the Maritimes other than National Sea and Nickerson. There is a tremendous misconception here: that if the fishing industry is in trouble, then it has to be National and Nickerson who have to be talked to. I must repeat: 50% of the fish in the Maritimes are landed by boats that do not belong to National Sea, and 65% of the fish is landed at plants which do not belong to National Sea. None of those people, none of those fishermen, were ever consulted.

It may seem strange that a fishermen's organization is here defending the interests of the people we sell our product to... But in specific answer to your question, somebody has to consult with and protect the interests of what is in fact the majority of the fishing industry in the Maritimes; and nobody has done that to date.

**Mr. Crouse:** My next question: the minister has said in his speeches in the House and outside that this is no bail-out of private companies. They have paid something like \$37 million to Fishery Products Limited, \$7 million to The Lake Group. I do not have the figure for the other group. What would you call the restructuring bill? Since the minister does not call it a bail-out of either the companies or the banks, what would you call it? You are affected by it, obviously, from your brief,

## [Traduction]

En conclusion, j'aimerais rappeler ce qu'a dit le ministre à la Chambre le 14 novembre dernier:

Pourtant voici une industrie qui, encore une fois, était à la dernière extrémité, une industrie en train de couler corps et biens.

J'aimerais demander au ministre ce qui, à son avis, attirait chez nous, les premiers habitants de notre pays? N'était-ce pas nos ressources halieutiques qui, à l'époque, étaient abondantes, malgré l'absence de toute aide du gouvernement?

Merci beaucoup.

**Le président:** Merci.

**Une voix:** À quelle page se trouvait cette citation?

**Une voix:** À la page 288:48.

**Le président:** Merci. Monsieur Crouse.

**M. Crouse:** Merci, madame le président.

Permettez-moi tout d'abord de souhaiter la bienvenue à M. Billard et à son collègue, M. Purdy. Nous les connaissons bien car ils ont déjà comparu devant notre comité, et leurs témoignages avaient été extrêmement intéressants.

Je vous souhaite donc la bienvenue.

Monsieur Billard, pensez-vous que ceux que vous représentez aient été suffisamment consultés au sujet de ce programme de restructuration et ce, avant la présentation du bill C-170, à la fin du mois dernier? À votre avis, faudrait-il prévoir de meilleurs mécanismes de consultation afin de s'assurer que la nouvelle société contrôlée par le gouvernement ne sapera pas vos intérêts dans le secteur des pêches?

**M. Billard:** Non seulement nous n'avons pas été consultés, mais personne n'a pensé que l'industrie de la pêche, dans les Maritimes, ne se limitait pas à la *National Sea* et à Nickerson. Tout ce débat s'est fondé sur une idée fausse, à savoir que si l'industrie de la pêche traverse une crise, c'est à la *National Sea* et à Nickerson qu'il faut s'adresser. Or, je le répète, 50 p. 100 du poisson pêché dans les Maritimes est rapporté par des bateaux qui n'appartiennent pas à la *National Sea*, et 65 p. 100 du poisson est envoyé dans des usines qui n'appartiennent pas à la *National Sea*. Pourtant, aucun pêcheur et aucun représentant de ce secteur-là n'a été consulté.

Il peut sembler étrange qu'un organisme de pêcheurs vienne ici défendre les intérêts de ceux à qui nous vendons nos produits... pour répondre plus précisément à votre question, je vous dirais qu'il faut absolument que quelqu'un vienne consulter les représentants de la majorité des membres de l'industrie de la pêche dans les Maritimes afin que leurs intérêts puissent être protégés.

**M. Crouse:** Permettez-moi de vous poser une autre question: Le ministre a affirmé, à la Chambre et ailleurs, que le gouvernement ne procédait pas au sauvetage des sociétés privées. Elles ont en effet payé environ 37 millions de dollars à Fisheries Products. et 7 millions au Lake Group. Je n'ai pas de chiffre correspondant à l'autre groupe. Étant donné que le ministre refuse de voir dans ce projet de loi une opération de sauvetage des sociétés ou des banques, qu'y voyez-vous, vous?